

L'histoire en marche (4) : Les clarisses à Besançon

Restauration de Besançon : 1879 – 1889

En 1870, Une maison bien située sur les hauteurs de la ville est offerte à l'archevêché. Ce lieu très beau semble propice à la contemplation et à l'intercession pour le monde tout proche. Malgré de nouvelles difficultés, l'acte est signé le 30 avril 1874. Il faudra encore plusieurs années pour que le projet prenne corps, avec l'accord du nouvel archevêque, Mgr Paulinier.



15 août 1879 : Enfin les clarisses arrivent, incognito, les mains vides, mais le cœur confiant, venant de Poligny (Jura). Elles sont cinq à tenter l'aventure.

L'installation se fait tant bien que mal : Tout manque ! Pourtant, la joie règne. Peu à peu la maison se transforme en monastère, au prix de travaux nombreux, fatigants, et soucis de toutes sortes. Des vocations naissent et s'enracinent. La vie est rude à cette époque, et les santés mises à l'épreuve. Seule la présence du Seigneur permet de vaincre les découragements, et de tenir dans la louange. L'aide discrète, fidèle, efficace, de nombreux amis, telle celle du père de Vregille pendant quarante ans, soutient la communauté.

1887 : La vie prend forme.

Après moult péripéties, les reliques de sainte Colette, jusqu'alors confiées à Poligny, sont rapportées dans l'action de grâce. La chapelle se construit sur le roc de la simplicité et de la pauvreté, selon le désir de la communauté. Le chœur de bois blanc est le symbole de cette vérité évangélique nue, vivante et chaude, vérité qui libère et pacifie.

La communauté s'organise. La clôture est stricte, et les sœurs externes ont un rôle bien spécifique : Assurer les relations avec l'extérieur. Leurs fréquentes tournées de quête facilitent l'installation progressive du monastère.

1889 : A cette date, on compte 12 sœurs au noviciat. Les épreuves ne manquent pas au long de ces années de silencieux enfoncement : Ouragans, maladies... Beaucoup de sœurs sont épuisées par les veilles, les jeûnes, le travail. Nombreuses sont les entrées, mais nombreux aussi les départs.

soeur Marie-Claire

Le mot du président

Nous approchons de la fin d'une année riche en événements de toutes sortes qui ont été vécus tant au monastère que sur la colline de Ronchamp par les membres de l'Association des Amis de Sainte-Colette.

Nous invitons celles et ceux qui le souhaitent à se joindre à notre petite équipe pour soutenir la communauté, participer activement à notre réflexion et nous aider à prendre les bonnes décisions. En effet, l'âge aidant, notre équipe diminue lentement et un sang nouveau serait bénéfique. Donc, si vous désirez des informations plus précises avant de vous engager, vous pouvez prendre contact avec le monastère ou avec l'un des signataires de cette lettre.

Et je fais une nouvelle fois appel à votre générosité pour nous aider à tenir nos engagements annuels de désendettement. Pour cette année, grâce à vous, à la date du 30 novembre, nous sommes sur le bon chemin pour faire face. Mais ce chemin est encore très long et nous comptons beaucoup sur chacun d'entre vous pour nous accompagner jusqu'au bout dans la mesure de vos possibilités.

Avec nos souhaits de bon et saint Noël et d'heureuse année 2015 pour vous et vos familles.

Raoul Sauron, *Président de l'Association des Amis de Sainte-Colette*



Pour devenir amis bâtisseurs du monastère Sainte-Claire

à Notre-Dame du Haut - Ronchamp (Franche Comté)

remplissez le bulletin ci-joint



Les clarisses

hiver 2014-2015

à Ronchamp



Et d'un, et de deux, et de trois, et de quatre, et de cinq ! Oui, au début du mois d'octobre, nous avons fêté nos cinq ans sur la colline Notre-Dame du Haut. Cinq années de bonheur, de joies, mais aussi de tristesse et de difficultés. Rien n'est perdu et tout se transforme en perles d'eau, véritables miroirs de l'amour du Seigneur. Sur ces cinq ans, nous en avons déjà passé trois dans notre nouveau monastère. Bientôt nous ne pourrons plus dire «nouveau». Et pourtant il se renouvelle et la vie continue à naître au fil des mois. Soeur Maggy, après deux années, est devenue une vraie ronchampoise «pour toujours» ; soeur Marie-Claire-Denys vient donner de la vigueur et de la souplesse à nos chants par son accompagnement à la cithare. Quant à Aude, l'émerveillement est toujours dans son cœur et son regard savoyard sur notre communauté est pour nous source d'étonnement et nous donne très envie de ne pas nous «reposer sur nos lauriers».

Nos amis de Ronchamp, et de plus loin, sont très présents dans notre prière et notre cœur, nous donnant entraide et amitié. Ils sont relayés par les pèlerins qui posent leurs valises pour quelques jours d'intériorité, ou même parfois simplement quelques heures. Ils nous obligent à élargir l'espace de notre tente, nous donnant ainsi la possibilité d'être fidèles à notre mission de contemplatives ronchampaises. Grand merci à tous !

A tous, Joyeux Noël et du bonheur pour le quotidien, parfois bien rude, mais qui aussi apporte des joies. A nous d'élargir l'espace de notre cœur pour les reconnaître et les apprécier.

Soeur Brigitte de Singly, abbesse

Monastère Sainte-Claire, 13 rue de la Chapelle, 70250 RONCHAMP (France)

+33 (3) 84 63 13 40 – monasteresteclair@orange.fr – www.clarisses-a-ronchamp.fr



Fidélité et renouveau

« *What a wonderful expérience to be back at Ronchamp after 51 years, and this time, to be able to stay in this work of RPBW ! With many thanks* » (architecte australien)

« *C'est une émotion particulière, intime, ce retour à Ronchamp, quelques années plus tard... qui plus est, dans ce lieu, le temps d'une nuit, d'un réveil. Merci de tout cœur pour votre accueil.* »

Un couple franco allemand, marié à la chapelle en 1971 :

« *Je tiens aujourd'hui, après notre passage il y a une semaine à Ronchamp, à vous remercier pour votre accueil et pour les moments de prière passés dans votre communauté. Mon mari et moi sommes rentrés reconfortés, stimulés, apaisés, de notre court séjour parmi vous. Mon mari, très affaibli depuis un moment, a retrouvé le goût, l'envie et la force de retourner chanter dans*

la chorale de notre paroisse... Nous sommes heureux que votre communauté anime à l'avenir l'esprit vivifiant qui souffle dans cet espace de lumière, et sur la belle colline de Ronchamp. »

« *Ce matin, je suis arrivée sans prévenir, les mains vides, et un peu "cassée" de la tête aux pieds. Une fois de plus, vous m'avez ouvert votre porte et accueillie pour m'installer dans une de vos grottes de lumière, une grotte au creux de la terre... Depuis ma première venue, je sens qu'ici, je peux être fragile aussi... Grâce à cette paix et à cette lumière, je peux mieux me recentrer pour mieux grandir. Merci.* »

« *Le projet des clarisses de Besançon de s'implanter près de la chapelle Notre-Dame du Haut était bien périlleux ! Il a pris corps, et nous tous, visiteurs d'un jour, pèlerins de passage, retraitants en recherche et amis de la communauté, aimons ce lieu unique rayonnant de beauté et de lumière spirituelle. Ce lieu a besoin de notre soutien pour pérenniser cette belle et exceptionnelle aventure. Veillons à y contribuer à la mesure de nos moyens !* »

« *Une expérience solaire ! Que persiste cette lumière. Nulle ténèbre ne lui survivra !* »

Que s'est-il passé depuis l'été 2014

La semaine musicale annoncée, du 1^{er} au 10 août, a été une belle réussite, qui a enchanté les dix jeunes musiciens présents (anciens et nouveaux), ceux et celles qui les ont écoutés lors des concerts ou animations diverses. Mais à quel prix ? Neuf heures de répétitions par jour, et service intense des couples bénévoles qui les entouraient.

Marianne Piquetty, leur professeur, fédératrice de ces jeunes talents, en témoigne : « *Une semaine merveilleuse qui me ressource ! Merci pour votre accueil, votre présence silencieuse, apaisante, qui nous permettent de nous surpasser, de nous découvrir, de rêver, de méditer, de grandir.* »

Heureuse surprise aussi, le passage de Renzo Piano : « *Trois ans plus tard, heureux encore de me retrouver avec les amis de la chapelle, les sœurs clarisses et tout le monde ! Et vive la MUSIQUE qui devient une présence précieuse ici, avec le SILENCE ! Merci et à bientôt !* »

Suivait, le 11 août, la fête de sainte Claire : Tous nos invités de la région et de Besançon remplissaient la chapelle pour l'eucharistie, célébrée par P. Louis Mauvais, et se retrouvaient ensuite avec joie pour partager le verre de l'amitié.

Parmi les grandes célébrations, celle du 8 septembre, présidée par Mgr Bouilleret, notre nouvel archevêque, sous un soleil radieux, au sein d'une belle assemblée de pèlerins... Le 13, ordination diaconale de frère Patrice, en route vers l'ordination sacerdotale, et le 18, sœur Brigitte a été réélue abbesse pour trois ans, tout en conservant sa tâche de présidente fédérale. Nous voici donc relancées pour une nouvelle étape !

Durant l'été, notre accueil n'a pas désempé, et notre joie est grande de constater combien ces séjours sont appréciés de nos hôtes, qui en parlent autour d'eux. Certains groupes, venus de France, Suisse, Belgique, Hollande, Allemagne, deviennent très fidèles, un peu plus nombreux chaque fois, pour des haltes spirituelles plus ou moins longues, auxquelles se mêlent souvent un intérêt architectural, un intérêt également pour un témoignage de foi vécue, personnel et communautaire. Deux paroisses protestantes ont voulu venir prier près de nous. Beaucoup de séjours individuels ou en couple aussi.

Sur le site, de nombreuses visites guidées font toujours une petite pause dans notre oratoire. Nous accueillons là, pour quelques instants, des inconnus qui découvrent... un monastère et l'une ou l'autre de ses habitantes. Ils sont souvent étonnés que nous nous trouvions très bien dans une construction si moderne, alors que nous héritons d'une longue histoire ! Mais ils compren-



nent aussi les longs dialogues que nous avons pu avoir avec Renzo Piano et son équipe, notre désir de vivre dans un monastère conçu pour aujourd'hui et pour le site !

Notre vie fraternelle s'est enrichie : Rencontre régionale des clarisses de l'est, autour du thème « *L'art dans nos monastères* ». Thème repris plus tard par P. Axel Isabey autour de Giotto. Nous aborderons plus tard Léonard de Vinci et Van Gogh. Sœur Marie-Claire-Denys a débuté un cycle de quatre causeries sur *l'Esprit dans l'évangile de Luc*.

L'atelier de vêtements liturgiques n'a pas chômé, et on eut dit que tous les diacres de la région s'étaient donné le mot pour nous commander étoles et aubes. Quelques prêtres aussi. Les talents se développent ainsi !

Une chute malencontreuse a valu à sœur Jean-Marie cinq semaines d'hôpital et de rééducation, mais elle est bien rentrée au bercail début novembre.

Fin octobre, nous avons eu la peine d'apprendre la mort soudaine de Michel Corajoud, architecte paysagiste de grand talent, qui a beaucoup œuvré avec Renzo Piano pour la colline de Ronchamp. Des liens d'amitié s'étaient tissés entre nous, et nous relisons avec émotion ce qu'il écrivait : « *Le paysage, c'est l'endroit où le ciel et la terre se touchent* ». La parution

d'un très beau livre édité par la Fondation Piano *Ronchamp monastery* nous rappelle ce long compagnonnage.

L'année de la vie consacrée s'est ouverte le 21 novembre 2014. Sœur Maggy et un religieux prémontré donnent des conférences à deux voix sur ce thème dans notre diocèse. Puis préparation de l'assemblée confédérale des clarisses à Nevers (3-8 novembre) sur le thème *autonomie et communion*. Plusieurs commissions ont mobilisé l'une ou l'autre sœur, au service de toutes : Un corps se construit jour après jour... Frère Fernando, franciscain mexicain délégué général à Rome pour les clarisses, nous le rappelait lors de sa visite parmi nous le 30 octobre.

Le 17 novembre, nous fêtons l'intégration définitive de sœur Maggy à notre communauté de Ronchamp, et le 19, nous étions heureuses de revoir notre ancien préfet (2010-2012) qui maintenant visite les stagiaires de l'ENA à travers le monde.

Notre retraite d'une semaine avec Fr Hugues, abbé cistercien de Notre Dame des neiges, ouvre l'Avent et nous prépare à Noël. Le Seigneur passe, discrètement, et passera encore chaque jour de l'année qui vient. Qu'il nous tienne en communion, et que demeurent solides nos liens amicaux et fraternels.

Vos sœurs clarisses de Ronchamp



Deux ans déjà... à Ronchamp

Après deux ans de vie avec la communauté de Ronchamp, me voilà enracinée pour toujours en terre franc-comtoise. Pour déployer toutes les couleurs que prit l'année 2014, un seul mot suffit : **biodiversité**.

Biodiversité au niveau environnemental : sur notre colline, dans les zones fauchées tardivement, fleurs sauvages, papillons et autres insectes vivent ensemble harmonieusement. Avec François d'Assise, nous reconnaissons que tous louent le Seigneur par leur beauté et nous invitent à la gratitude envers notre Créateur. Le week-end *Nos frères les oiseaux* culmine après l'eucharistie dominicale par un lâcher de colombes sur la pyramide de la paix. Mystère de la nature : elles ne sont jamais retournées à Besançon d'où elles étaient venues. Comme je les comprends ! Réalisée chez nous par un frère dominicain, l'émission Parabole sur écologie et monastère relève combien le respect de sœur notre mère la terre nous habite : du tri des déchets à la géothermie en passant par le potager bio de sœur Marie-Claude.

La **biodiversité** s'accroît également en notre communauté. Début d'année, sœur Marie-Claire-Denys, clarisse française d'origine hongroise vient partager notre vie ; et le 4 octobre, Aude quitte sa Haute-Savoie natale pour cheminer avec nous. A dix sœurs, notre prière s'intensifie et notre fraternité s'élargit par l'apport de diverses cultures européennes et de générations nouvelles. L'Année de la Vie Consacrée qui commence incite à rendre grâce pour notre vocation et à prier le Maître de la moisson d'envoyer encore des sœurs... à Ronchamp.

Tout au long de l'année, la lumière irradie différemment nos lieux de prière. Quand la lumière se pose sur les ombres de nos vies, comment ne pas laisser la bonté et la douceur divines les recouvrir ? S'agirait-il de faire confiance à une autre **biodiversité** plus existentielle, spirituelle ?

sœur Maggy

